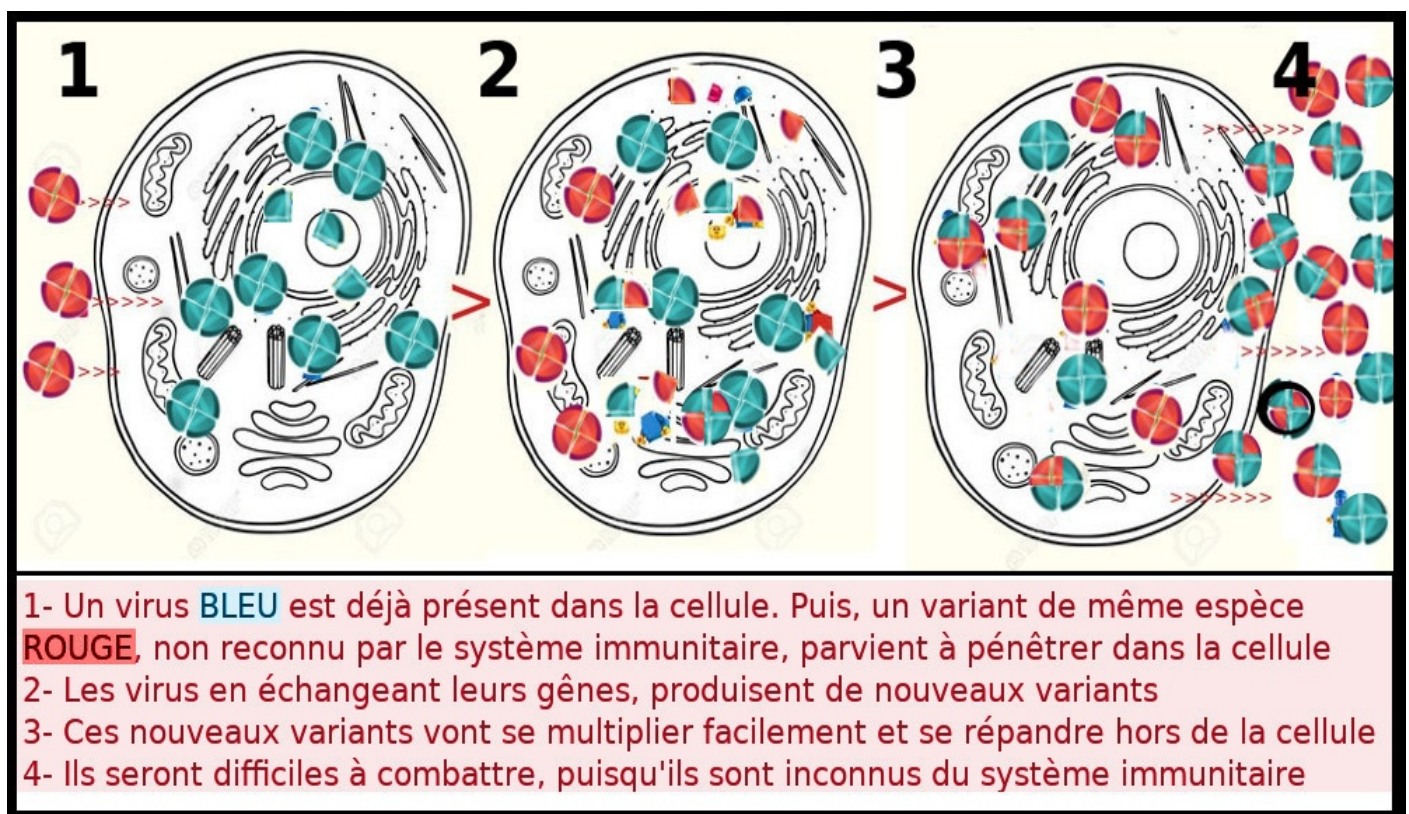


Les victoires de la médecine : le Vaccin anti-Grippe (B)

Les virus de la grippe sont principalement composés des molécules “H” de 16 types différents (de H1 à H16) et des molécules “N” de 9 types différents (de N1 à N9), 144 combinaisons sont donc possibles (9 x16). On a surtout entendu parler des virus H1N1 et H5N1. Mais ce n’est pas tout, car les virus étant instables, parmi ces combinaisons, de multiples petites mutations génétiques se produisent. Ceci fait qu’il n’existe pas deux épidémies de gripes identiques, elles sont imprévisibles.

Et comme rien n’est simple, lorsqu’un virus a pénétré une cellule, il exploite le mécanisme de réplication de la cellule pour se reproduire et si un autre virus un peu différent entre dans cette même cellule, au cours de la réplication, ils pourront échanger certains de leurs éléments. Ainsi, les sujets ayant été précédemment infectés (ou vaccinés) vont produire de nouveaux mixages de gènes et donc des variants nouveaux [1]. Résultat, quand le virus atténué du vaccin est assez différent du virus saisonnier, son action pourra se révéler plus négative que favorable. C’est un peu la roulette russe !



Et il faut aussi compter avec un autre phénomène, bien connu des immunologistes et qu’ils appellent le “péché antigénique originel”, révélé par le Dr Th. Francis, qui a expliqué que « *Lorsqu’une personne contracte une maladie infectieuse pour la première fois, le système immunitaire utilise ses pouvoirs innés, qui impliquent principalement l’immunité cellulaire. ... La prochaine fois il utilisera sa mémoire pour agir plus rapidement* » [2] contre ce premier contact.

Ainsi, le système immunitaire du vacciné aura été “programmé” contre les particules virales du vaccin : c’est ici le “péché antigénique originel.” Il a tendance à réagir contre les premiers types de virus qu’il a rencontré, plutôt que contre les virus rencontrés plus tard. Avec une vaccination annuelle, le système immunitaire a de quoi être déboussolé [3]. Il va bien réagir contre sa “vieille connaissance” (le virus du vaccin) en laissant passer le virus nouveau, presque toujours différent. C’est un peu comme si on demande aux agents de sécurité d’une ville de surveiller le passage d’un individu dangereux repérable à sa grosse moustache ; ils laisseront passer le malfaiteur qui se sera rasé la moustache pour tromper leur vigilance.

Tout ceci ne facilite pas l'immunisation. Pour fabriquer le futur vaccin adapté à la prochaine grippe saisonnière, les industriels essaient d'anticiper quel virus "sortira du chapeau" l'hiver prochain. Comme il leur faut six mois pour fabriquer des millions de vaccins, ils utilisent les particules virales des 3 souches les plus récemment en circulation dans l'hémisphère sud, en faisant le pari que, 6 mois plus tard, ces mêmes souches envahiront l'hémisphère nord [4]. La chance est parfois avec l'industriel et surtout avec les vaccinés, cependant d'autres facteurs viennent encore perturber l'espoir de faire disparaître les épidémies de grippe, nous empêchant de rêver sérieusement à un vaccin anti-grippe sûr et efficace.

Ici remarquons que les rechutes de grippe ne sont pas rares, ce qui nous dit que ces virus produisent peu d'immunité. Comment un vaccin pourrait-il agir plus efficacement que la maladie ? Là encore, dans ce contexte, le mythe du vaccin "*qui-est-la-seule-solution*" ne résiste pas à l'analyse.

Autre difficulté, on entend systématiquement des incitations à vacciner en priorité les personnes immunodéprimées. Or, un vaccin n'est pas réparateur. Le patient, vacciné ou pas, reste plus que jamais immunodéprimé. Trivialement, cela ne revient-il pas à vouloir gonfler un pneu crevé sans l'avoir préalablement réparé, ou encore, à graisser le dérailleur déglingué du vélo... ce n'est pas un graissage qui va le réparer !

D'autant plus que le virus atténué du vaccin n'est pas le seul élément problématique du produit. Le vaccin injecté est une mixture complexe, il doit être rendu isotonique au plasma sanguin, il doit avoir une acidité voisine du sang, il contient aussi souvent des résidus provenant des cultures cellulaires réalisées sur des œufs de poules. On y trouve aussi 10 à 20 additifs (stabilisants, conservateurs, antibiotiques...) et leur cumul dans notre corps n'est pas bon pour la santé ni favorable au fonctionnement du système immunitaire, bien au contraire. Parmi les adjuvants couramment utilisés citons le formaldéhyde, le squalène, le phosphate d'aluminium, le polysorbate-80, le thiomersal (à base de mercure) ou le TEG (triéthylène-glycol : utilisé dans l'industrie comme plastifiant, liquide de freins, etc.). Ces produits chimiques sont responsables de troubles neurologiques, de lésions rénales... D'autres produits sont aussi présents, certes en faible quantité, mais leur accumulation, la difficulté à les éliminer, surtout chez les personnes fragiles et immunodéprimées, en font des produits à risque, qui provoquent de nombreux effets secondaires. La perturbation d'un organisme déjà faible n'est pas une bonne idée. L'industriel ne sait pas exactement ce qu'il fait. Il reste dans l'empirisme le plus pseudo-scientifique.

Toutefois, une bonne nouvelle, les connaissances dans le domaine de la biologie du corps humain ont fait plus de progrès ces dernières années que depuis un siècle. On a le droit de rêver, on saura un jour réaliser des vaccins efficaces et sans danger, on saura chez qui il faut les utiliser, ou pas. La science progresse... patientons encore 15 ou 20 ans.

« *Nous sommes à un tournant dans l'histoire vaccinale. Une partie de la communauté scientifique reste prisonnière des ignorances du XIXe siècle, attachée à la pensée pasteurienne, celle de la vaccination-panacée ... d'où l'obstination des obligations vaccinales ... une nouvelle pensée émerge ... le vaccin prévention comme parmi d'autres. Utile dans certains cas. Pour certaines maladies, on n'avait [autrefois] pour seule parade [seul espoir] que le vaccin... Le vaccin a écrasé les autres moyens de prévention.* » [5]

En attendant, le vaccin anti-grippe, c'est peut-être bien un vaccin à prendre en grippe

[1] Michel Georget : *Vaccinations ? Les vérités indésirables*

[2] S. Humphries et R. Bystryanyk : *Vaccination la grande désillusion !*

[3] Michel Georget : *L'apport des vaccinations*

[4] Dr Henri Joyeux : *Vaccins, comment s'y retrouver ?*

[5] Pr Didier Raoult et Olivia Recasens : *La vérité sur les vaccins.*